

Belgische Confederatie van de Zuivelindustrie



Confédération Belge de l'Industrie Laitière

# Rapport Annuel 2022

Année d'activités 2021





# SOMMAIRE

1.	OBJECTIFS ET STRUCTURE DE LA CBL	
1.1.	OBJECTIFS	3
1.2.	MEMBRES	4
1.3.	STRUCTURE	5
1.4.	ACTION FEDERALE	6
1.5.	ACTION REGIONALE	8
2.	SITUATION ECONOMIQUE DANS LE SECTEUR LAITIER EN 2021 — PERSPECTIVES POUR 2022	
2.1.	MONDE	
2.1.1.	Hausse de la production laitière en 2021 inférieure à la moyenne à long terme	9
2.1.2.	Le lait de vache additionnel provient essentiellement d'Inde et des USA	10
2.1.3.	L'offre limitée engendre des hausses de prix	12
2.1.4.	Les échanges mondiaux augmentent, la part de l'UE recule fortement	14
2.1.5.	La demande chinoise en produits laitiers poursuit sa forte progression	17
2.2.	UNION EUROPEENNE	
2.2.1.	Pour la première fois depuis 2009 : les livraisons de lait diminuent	19
2.2.2.	L'agrandissement d'échelle se poursuit en production laitière	23
2.2.3.	Glissements entre produits	24
2.2.4.	Les exportations de l'UE vers les pays tiers reculent	26
2.2.5.	Le taux d'auto-provisionnement diminue légèrement	27
2.2.6.	Pas de stocks publics !	27
2.2.7.	Dépenses laitières	32
2.3.	BELGIQUE	
2.3.1.	Le nombre de vaches laitières reste constant	33
2.3.2.	Le recul du nombre de fournisseurs laitiers augmente	33
2.3.3.	Les livraisons de lait baissent pour la première fois depuis 2012	35
2.3.4.	La livraison moyenne de lait continue d'augmenter de 3,9 %	37
2.3.5.	44 % des fournisseurs livrent plus de 500.000 litres	40
2.3.6.	Prix moyen du lait en 2021 : 38,50 euros/100 litres	41
2.3.7.	La production biologique continue de progresser	43
2.3.8.	Les résultats pour la qualité restent élevés	44
2.3.9.	La transformation de lait reste stable	45
2.3.10.	Inversion des niveaux de production après Covid-19	45
2.3.11.	Retour aux tendances d'avant Covid-19 pour la consommation ménagère	49
2.3.12.	Les cotations connaissent une grande hausse	49
2.3.13.	Forte hausse des investissements	50
2.3.14.	La balance commerciale diminue mais reste positive	51
2.3.15.	La part des pays tiers en tant que marchés atteint 33 %	56
2.3.16.	L'Asie reste la principale région d'exportation en dehors de l'UE	57
2.3.17.	Peu d'entraves au Brexit pour l'instant	59

# 1. OBJECTIFS ET STRUCTURE DE LA CBL

---

L'a.s.b.l. Confédération Belge de l'Industrie Laitière (CBL) a été constituée le 9 octobre 1992. Ainsi, l'industrie laitière belge est regroupée en une seule association professionnelle. Cette date constitue donc une étape historique dans l'histoire de l'industrie laitière belge. Depuis le 1<sup>er</sup> janvier 1997, les entreprises laitières sont affiliées directement à la CBL qui est ainsi devenue une fédération.

## 1.1. OBJECTIFS

Les statuts de la CBL mentionnent comme but de l'association: "la défense des intérêts économiques et professionnels des entreprises de l'industrie laitière belge au plan régional, national et international. A cette fin, elle peut entre autres organiser des activités de formation, fournir des services et des informations aux membres et aux laiteries individuelles du secteur laitier en Belgique.

En tant qu'organisation professionnelle, la CBL a pour but de répondre à deux souhaits de base de ses membres, à savoir la défense de leurs intérêts et la représentation du secteur et d'autre part la fourniture d'informations. En outre, il est répondu à des besoins annexes, tels que des activités de formation et des services aux laiteries individuelles.

Afin de pouvoir défendre les intérêts de l'industrie laitière belge, il y a lieu de définir au préalable certaines positions. Afin que cela se déroule de la manière la plus professionnelle possible, une structure a été mise au point, dans laquelle des groupes de travail permanents et des groupes de travail ad hoc font rapport au conseil d'administration.

Des informations rapides, claires, spécifiques sont primordiales dans un secteur fortement réglementé comme le secteur laitier, qui est en pleine évolution. Afin de répondre à ce besoin d'information, la CBL publie un "Bulletin". Ce bulletin est un maillon indispensable entre les laiteries et leur association professionnelle. Le "Bulletin" analyse les réglementations nationales et internationales, leur évolution, il expose la position de la CBL et la manière dont s'est dégagée cette position. Enfin, les membres sont informés des réunions et contacts avec les pouvoirs publics.

## 1.2. MEMBRES

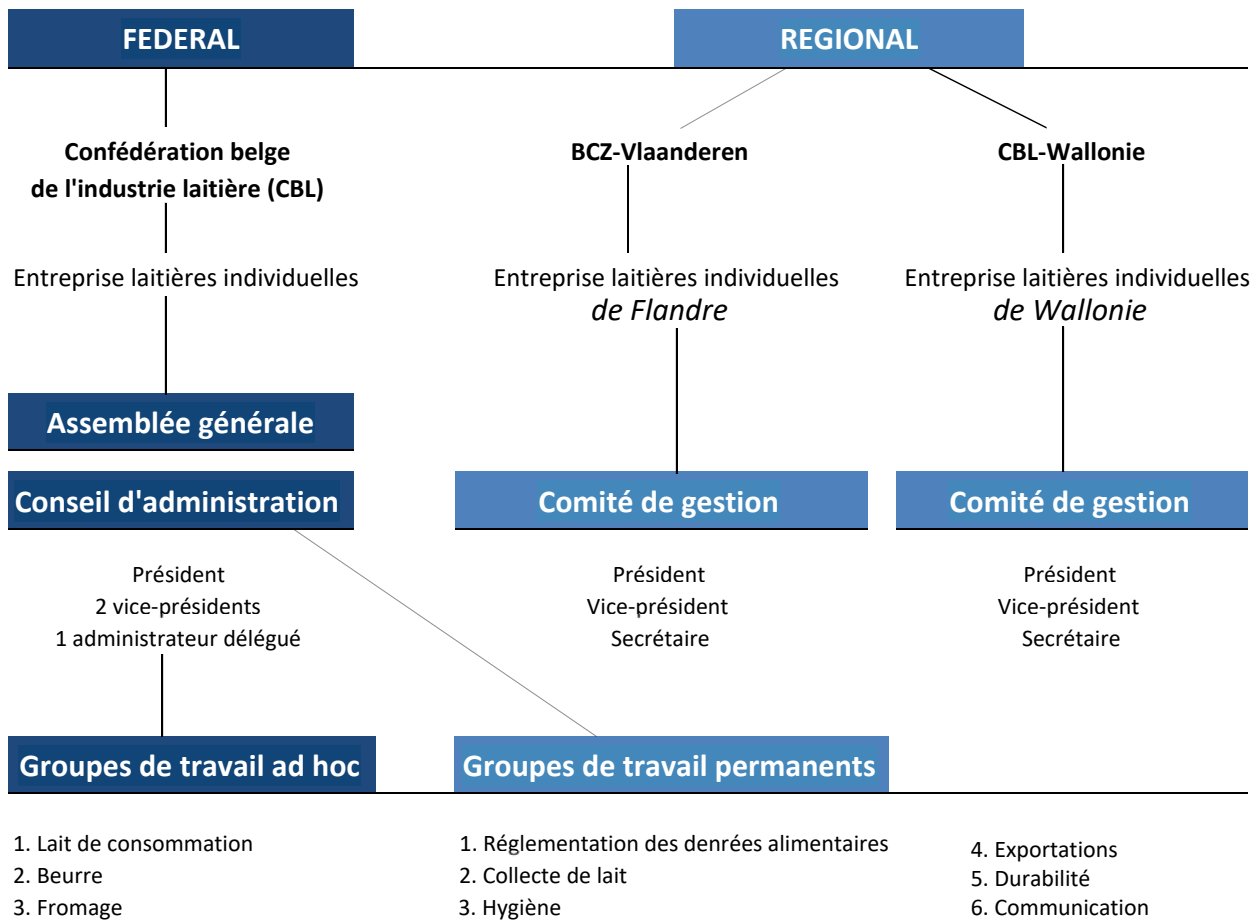
A peu près toutes les entreprises laitières belges sont membres de la CBL (situation 01.05.2022)

- Agral S.A. - Courcelles
- ARLA Foods Belgium - Welkenraedt
- A-Ware Dairy Products Belgium - Tielt
- Bel Belgium S.A. - Nivelles
- Biomelk Vlaanderen C.V.B.A. - Westouter
- BMC N.V. - Zonhoven
- Buttereij Pur Natur S.A. - Bullange
- Capra N.V. - Halen
- Castle Dairy - Welkenraedt
- Castle Ingredients S.A. - Plombières
- Chimay Fromages S.C. - Chimay
- Coferme S.C. - Bailleux
- Corman S.A. (Savencia) - Goé
- Danone N.V. - Brussel
- Eurofit S.A. - Liège
- Farmel Dairy België - NL Emmeloord
- FrieslandCampina Belgium N.V. - Aalter
- Fromunion N.V. - Bruxelles
- Groupe Loicq - Chevrardennes - Nivelles
- Inex N.V. - Bavegem
- La Concorde N.V. / A-Ware - Merchtem
- Lactalis Nestlé Produits Frais S.A. - Bruxelles
- Lactalis Benelux N.V. - Bruxelles
- Lactalis Laiterie Walhorn S.A. - Walhorn
- Lactis Pur Natur - Sint-Pieters-Leeuw
- Laiterie des Ardennes CVOA - Rendeux
- Luxlait A.A. - Mersch - Luxembourg
- Mathot - Celles Houyet
- MIK - Pur Natur N.V. - Kruishoutem
- Milcobel - Dairy N.V. - Kallo
- Milcobel - Dupont N.V. - Brugge
- Milcobel - Ysco N.V. - Langemark
- Milcobel - Kaasbrik N.V. - Halen
- Mondelez Belgium SPRL - Namur
- Olympia N.V. - Herfelingen
- Savencia Fromage & Dairy Benelux N.V. - Bruxelles
- Schreiber Foods Belgium SPRL - Anhee
- Socabel S.C. - Marche-en-Famenne
- Solarec S.A. - Recogne
- Terre de Fromages - Herve
- Vache Bleue - Witterzee
- Yakult Belgium N.V. - Bruxelles

### 1.3. STRUCTURE



## Structure de l'organisation CBL



## 1.4. ACTION FEDERALE

### CONSEIL D'ADMINISTRATION

Après l'Assemblée générale, le Conseil d'administration est le principal organe de décision de la CBL. Il est composé de quatorze membres au maximum.

Les statuts prévoient une représentation garantie des PME au Conseil d'administration.

<b><u>Membres</u></b> (01.05.2022)	<b><u>Fonction</u></b>	<b><u>Entreprise</u></b>
C. Pycke	Président	Inex
L. Ska	Vice-Président	LDA/Solarec
J. Van de Broek	Vice-Président	FrieslandCampina
J. Berckmans	Membre	Danone
G. Bogaerts	Membre	BMC
S. Buytaert	Membre	Lactalis
J-M. Cabay	Membre	Terre de Fromages
R. Debergh	Membre	-
R. van Ballegooijen	Membre	A-Ware
L. Locht	Membre	Corman
N. van Dam	Membre	Milcobel
L. Van Impe	Membre	Olympia
P. Vanhengel	Membre	Arla Foods Belgien

### GROUPES DE TRAVAIL

Le Conseil d'administration peut constituer divers groupes de travail. Ces derniers préparent les points de vue de la CBL qui ne deviennent formels qu'après approbation par le Conseil d'administration. Chaque entreprise laitière peut déléguer un expert au sein des groupes de travail.

#### ***a) Groupes de travail permanents***

Actuellement, six groupes de travail permanents sont actifs; ils se réunissent régulièrement. Les membres du groupe de travail désignent un président et éventuellement un vice-président - les deux étant issus de préférence des entreprises - et un secrétaire, de préférence un collaborateur au staff CBL.

### ***b) Groupes de travail Ad hoc***

Il s'agit des groupes de travail "Lait de consommation", "Beurre" et "Fromage". Ces groupes de travail se réunissent uniquement pour préparer la position de la CBL sur des problèmes spécifiques dans les sous-domaines respectifs. La présidence n'est pas toujours fixée de manière formelle. Le secrétariat est assumé par des collaborateurs de la CBL.

## **DEFENSE DES INTERETS SUR LE PLAN INTERNATIONAL**

La CBL défend les intérêts de l'Industrie laitière belge au niveau international. A cet effet, la CBL est membre de la European Dairy Association (EDA). La CBL participe aux activités de nombreux groupes de travail EDA. Notre pays est également représenté dans le Board de la EDA. Au plan mondial, la CBL est membre de la Fédération Internationale de Laiterie via le Comité belge de la FIL.

Depuis septembre 2011, la CBL est membre du European Milk Forum (EMF). L'EMF est un partenariat économique européen auquel 7 Etats membres participent, notamment l'Autriche, la Belgique, la France, le Danemark, l'Irlande, les Pays-Bas et l'Irlande du Nord (UK). L'EMF joue un rôle important dans le développement stratégique, la gestion et l'échange d'informations et d'initiatives concernant le lait et les produits laitiers en Europe.



## 1.5. ACTION REGIONALE

L'action régionale est définie par les 2 comités de gestion régionaux. Il n'existe pas de groupes de travail à ce niveau.

### – CBL - WALLONIE

Le Comité de gestion de CBL-Wallonie est composé comme suit :

<b><u>Membres</u></b> (01.05.2022)	<b><u>Fonction</u></b>	<b><u>Entreprise</u></b>
L. Ska	Président	Solarec
S. Buytaert	Membre	Lactalis Laiterie de Walhorn
J-M. Cabay	Membre	Terre de Fromages
L. Locht	Membre	Corman
P. Vanhengel	Membre	Arla Foods Belgium
Secrétaire : A. Vangerven		

### – BCZ - VLAANDEREN

Le Comité de gestion de BCZ-Vlaanderen est composé comme suit.

<b><u>Membres</u></b> (01.05.2022)	<b><u>Fonction</u></b>	<b><u>Entreprise</u></b>
J. Van de Broek	Président	FrieslandCampina
J. Berckmans	Membre	Danone
G. Bogaerts	Membre	BMC
R. van Ballegooijen	Membre	A-Ware
C. Pycke	Membre	Inex
N. van Dam	Membre	Milcobel
L. Van Impe	Vice-Président	Olympia
Secrétaire: L. Callewaert		

## 2. SITUATION ECONOMIQUE DANS LE SECTEUR LAITIER EN 2021 - PERSPECTIVES POUR 2022

### 2.1. MONDE

#### 2.1.1. La hausse de la production laitière en 2021 est inférieure à la moyenne à long terme

La croissance de la production laitière mondiale qui était retombée sous les 2% en 2015 et 2016, avait ensuite repris pour atteindre un pic de 3% en 2020.

Avec 14 milliards de litres, la hausse de la production laitière **en 2021** a quasi diminué de moitié par rapport à 2020 (+ 26 milliards de litres).

Avec une augmentation de 1,5%, la progression de la production laitière mondiale en 2021 est restée nettement inférieure à la moyenne à long terme sur la période 2010-2020 qui s'élève à 2,2 %. Cette dernière décennie, la croissance de la production laitière mondiale s'est quelque peu ralentie: sur la période 2000-2010, le taux de croissance annuel était encore de 2,3%.

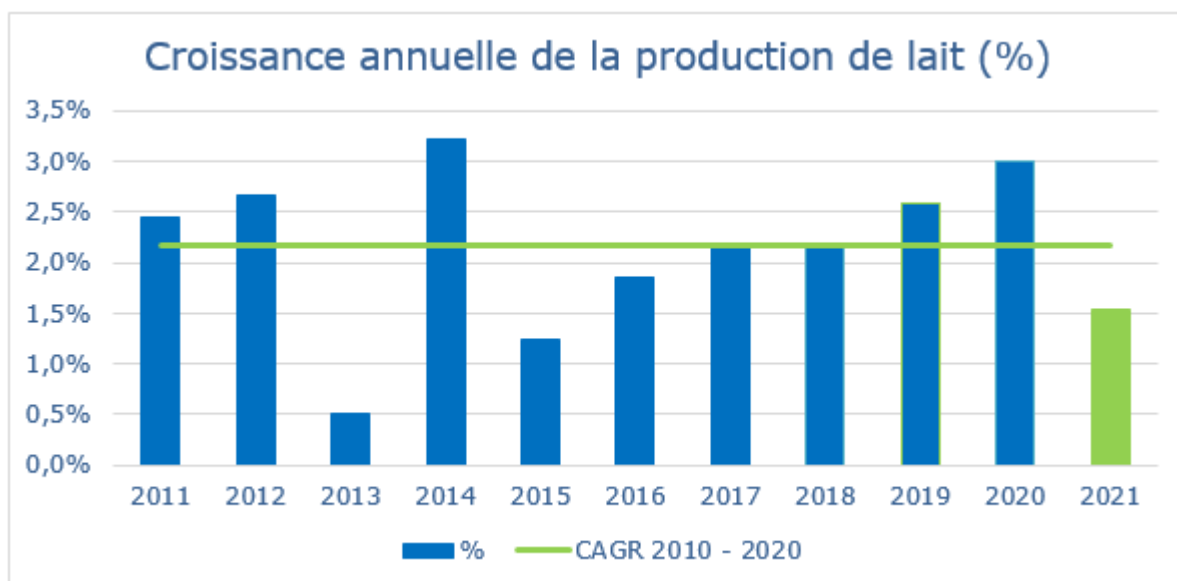
En **2022**, le rythme de croissance de la production laitière mondiale devrait encore se ralentir quelque peu par rapport à 2021. Ceci s'explique par les conditions météorologiques défavorables, les prix extrêmement élevés des aliments du bétail, la hausse des coûts de l'énergie et les prix élevés pour les vaches d'abattage. Les pronostics font état d'une croissance très limitée ou d'un léger recul pour l'UE tandis que la croissance reculerait de 1% seulement aux USA. Des reculs jusqu'à 3% sont attendus en NZ et en Australie. L'Amérique du sud est confrontée à une sécheresse due au phénomène climatique El Nino. Ces estimations sont soumises à de nombreuses incertitudes.

#### Production laitière mondiale par type animal

(en millions de tonnes	2000	2010	2015	2017	2018	2019	2020	2021
Lait de vache	492	610	671	689	701	715	735	746
Lait de bufflone	67	93	109	121	127	133	139	
Lait de chèvre	14	18	18	19	19	20	21	
Lait de mouton	8	10	10	11	11	11	11	
Autre	2	4	4	4	4	4	4	
<b>TOTAL LAIT</b>	584	734	811	844	862	884	910	

- : non disponible

Source: FIL - World Dairy Situation (2020 : provisoire, 2021 : estimation)



### 2.1.2. Le lait de vache additionnel provient essentiellement d'Inde et des USA

Avec une augmentation de la production de lait de vache de respectivement 2,4 et 1,4 milliards de litres, l'Inde et les USA sont les pays en plus forte hausse sur le plan mondial. Ils sont suivis par l'Argentine (+0,5 milliards de l). En Chine, la croissance est anéantie et atteint à peine 200 millions de litres, soit 0,6%.

## Production laitière mondiale vers différents pays

	2010	2015	2019	2020	2021	% 21/20
UE-28	149.938	162.870	168.245	169.752	169.298	-0,3
Norvège	1.555	1.605	1.525	1.542	n.a.	
Suisse	4.080	4.043	3.792	3.779	n.a.	
Islande	134	158	164	163	n.a.	
Russie	31.847	30.781	31.338	32.226	32.289	0,2
Ukraine	10.977	10.584	9.646	9.258	8.800	-4,9
Biélorusse	6.595	7.044	7.394	7.765	7.830	0,8
Serbie	1.507	1.546	1.554	1.539	n.a.	
Australie (1)	9.373	9.971	9.039	9.124	8.941	-2,0
Nouvelle - Zélande (2)	17.895	21.568	21.766	22.339	21.490	-3,8
Canada	8.434	8.773	9.903	10.035	10.185	1,5
USA	87.463	94.636	99.058	101.253	102.631	1,4
Mexique	10.997	11.736	12.650	12.750	12.850	0,8
Argentine	10.600	11.552	10.640	11.445	11.900	4,0
Brésil	29.948	35.648	35.890	36.715	36.531	-0,5
Chili	2.606	2.659	2.601	2.742	n.a.	
Uruguay	1.910	2.315	2.257	2.343	n.a.	
Venezuela	2.436	2.292	1.778	1.778	n.a.	
Chine	35.756	31.798	32.012	34.400	34.600	0,6
Japon	7.721	7.379	7.314	7.438	7.592	2,1
Inde	54.903	73.645	96.890	104.501	106.904	2,3
Israël	1.290	1.422	1.563	1.584	n.a.	
Turquie	12.419	16.934	20.782	21.500	n.a.	
Pakistan	12.906	15.529	18.007	18.686	n.a.	
Iran	9.100	8.430	6.800	6.800	n.a.	
Ouzbékistan	6.120	8.995	10.662	10.958	n.a.	
Afrique du sud	2.851	3.273	3.582	3.544	n.a.	
<b>Total Lait de vache</b>	<b>610.539</b>	<b>676.917</b>	<b>713.994</b>	<b>723.990</b>	<b>746.299</b>	<b>3,1</b>
Lait de bufflone	93.090	109.246	132.931	138.972	n.a.	
Brébis, chèvres, ...	31.297	31.988	n.a.	n.a.	n.a.	
<b>Production laitière totale</b>	<b>734.926</b>	<b>818.151</b>	<b>883.554</b>	<b>910.419</b>	<b>924.076</b>	<b>1,5</b>

(1) campagne laitière jusqu'à fin juin de l'année prochaine

(2) campagne laitière jusqu'à fin mai

Source: AMI, FIL

### 2.1.3. L'offre limitée engendre des hausses de prix

Les hausses de prix déjà survenues fin 2020 après la pandémie de la Covid-19 se sont poursuivies en 2021. Les prix ont fortement augmenté dès l'automne. Cette forte hausse des prix est essentiellement due à un recul de l'offre de lait conjugué à une demande considérable. A cela est venue s'ajouter la hausse des coûts du transport et de la logistique.

En 2021, le prix du **beurre** sur le marché mondial, qui s'élevait à 4.200 USD/tonne en janvier, a augmenté à 5.200 (04/21) pour ensuite retomber, puis repartir à la hausse et atteindre 5.900 USD/tonne à la fin de l'année. Globalement, une augmentation de 40% a été réalisée sur l'ensemble de l'année. Au premier trimestre 2022, le prix du beurre a continué d'augmenter, à savoir de 14% à 6.700 USD/tonne.

Le prix de la **poudre de lait entier** qui avait commencé l'année à 3.250 USD/tonne, a augmenté vers le deuxième trimestre, pour ensuite se stabiliser à un niveau légèrement inférieur. Le prix a fini l'année à 4.100 USD/tonne, soit une hausse de 26%. Durant le premier trimestre 2022, le prix a augmenté de 20%, atteignant 4.925 USD/tonne.

Le prix de la **poudre de lait écrémé** a suivi une évolution similaire à celle de la poudre de lait entier. Il a commencé l'année à 2.875 USD/tonne, pour ensuite augmenter fortement durant l'automne et terminer l'année à 3.875. Une hausse de 35% a donc été réalisée sur l'ensemble de l'année. Durant le premier trimestre 2022, le prix a augmenté de 13% à 4.375 USD/tonne.

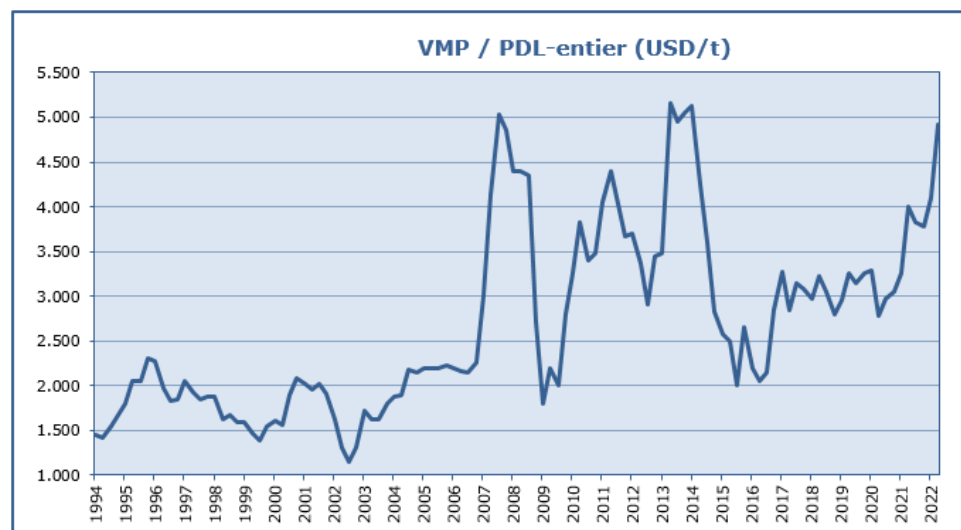
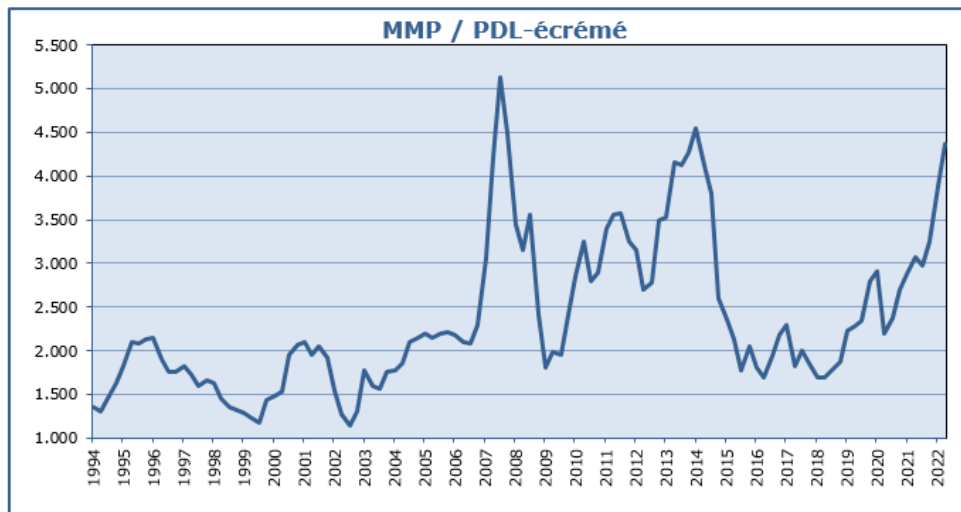
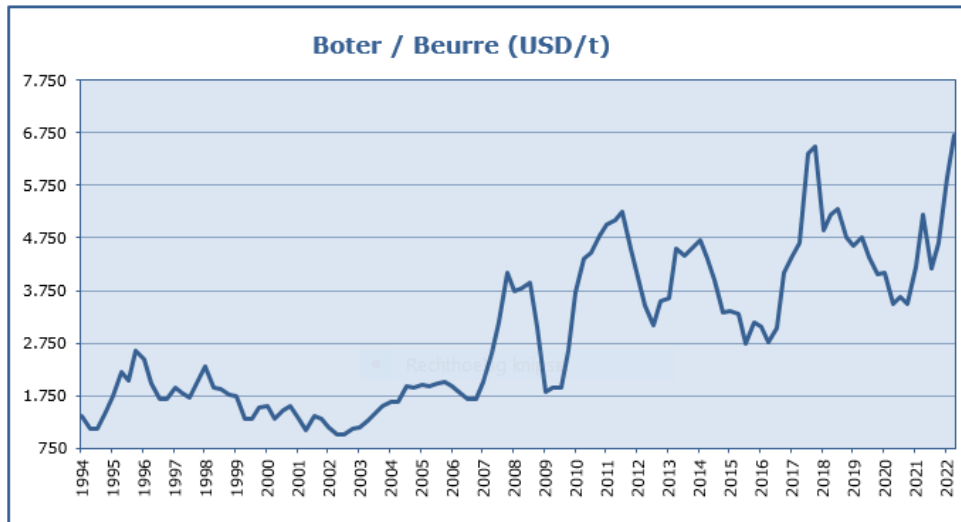
En 2019, la valeur de l'euro par rapport à celle du dollar américain était retombée à 1,12 USD de moyenne. En 2020, la valeur de l'euro a augmenté de 2% pour s'établir à 1,14 USD. En 2021, la hausse s'est poursuivie, l'euro atteignant 1,18 USD, soit une progression de 3,5%. Un euro faible favorise les exportations.

#### **Perspectives 2022**

Les perspectives pour 2022 dépendent du ralentissement de la hausse de la production laitière et d'une demande croissante en produits laitiers. La demande pourrait fléchir quelque peu en raison des lockdowns temporaires dans des pays asiatiques. La forte inflation et la récession pourraient aussi avoir des effets négatifs. On prévoit néanmoins que le niveau de prix restera élevé en 2022.

**Marché mondial des produits laitiers - Prix moyens 1994-2019**

(US \$ / T) (1)



Bron/Source: ZMP

(1) F.O.B. West-Europese havens / F.O.B. ports Europe occidentale

#### 2.1.4. Les échanges mondiaux augmentent, la part de l'UE recule fortement

La demande mondiale en produits laitiers a augmenté en 2021. Ceci s'est répercuté positivement sur le commerce international. Durant l'année 2021, les 10 principaux exportateurs de produits laitiers ont écoulé ensemble, en volume et exprimé en équivalents-lait, quelque 3% de plus sur le marché mondial qu'en 2020. Cette hausse vaut pour tous les produits laitiers à l'exception du beurre et du lait concentré. Au quatrième trimestre 2021, le commerce mondial en produits laitiers a fortement reculé et ce, pour tous les produits laitiers. L'évolution la plus significative en 2021 est le retour explicite des USA sur le marché laitier international. Une forte production laitière au premier semestre de l'année, combinée à un cours du dollar relativement favorable, en est à l'origine. Le redémarrage de l'expansion des exportations des USA est visible pour tous les produits, mais en particulier pour la poudre de lait écrémé.

En 2020, l'UE était parvenue à augmenter sa part de marché pour presque tous les produits laitiers mais cette dernière a nettement reculé en 2021 pour pratiquement tous les produits laitiers, à l'exception du lait concentré. Ceci est à mettre en rapport avec la baisse de la production laitière au sein de l'UE durant le second semestre 2021.

Le commerce mondial en **fromage** a progressé de 4% en 2021, soit une augmentation pratiquement constante si nous la comparons à 2020 (+3%) et 2019 (+4%). La part de marché de l'UE, qui avait fortement augmenté ces dernières années jusqu'à atteindre 46% en 2020, a reculé à 43% en 2021. Les exportations considérables vers le RU jouent ici un rôle. Les USA occupent la deuxième place, après une forte hausse durant le second semestre de l'année, de sorte que ce pays a dépassé la Nouvelle-Zélande, deuxième exportateur. La quantité de fromage exportée par les USA est environ 4 fois plus petite que celle de l'UE. La NZ occupe la troisième place.

Depuis le Brexit, le RU est la principale destination sur le marché mondial, avec l'UE-27 comme principal fournisseur. En raison des problèmes techniques permanents aux frontières engendrés par le Brexit, les exportations vers le RU ont fortement reculé sur l'ensemble de l'année (-14%) par rapport à l'année précédente. Au Japon, deuxième principal importateur, les importations ont reculé de 7%. L'UE-27 se place troisième en tant que pays importateur (-15%). La progression de la Chine (170.000 tonnes) est remarquable: elle devient le quatrième principal importateur (+28%) et se classe ainsi juste devant les USA (+13%). La NZ et l'UE sont les principaux fournisseurs de la Chine.

Les échanges commerciaux mondiaux en **beurre et en butteroil** ont reculé de 4% en 2021. Après la hausse spectaculaire de 2020, les exportations venant de l'UE ont diminué de sorte que la part de marché recule aussi à 28%. Le principal exportateur de beurre, la NZ, voit son volume reculer de 7% à tout juste 400.000 tonnes. L'UE conserve la deuxième place. Les USA, le RU et l'Argentine se classent loin derrière. Les USA et l'Argentine progressent fortement tandis que le RU recule de 15%. Dans l'UE, notre pays conserve la 5<sup>e</sup> place au rang des exportateurs de beurre vers les pays tiers, après respectivement IRL, FR, NL et DK. Les exportations belges, tout comme celles des autres Etats-membres précités à l'exception de la FR, reculent considérablement, à savoir de 27%. Les importations chinoises de beurre augmentent à nouveau (+19% en 2021 contre +13% en 2020). Avec 130.000 tonnes, la Chine est le principal importateur au monde, avec un volume 2x plus

important celui des USA qui se classent à la deuxième place. Viennent ensuite le RU, l'UE-27, suivie de l'Arabie Saoudite.

Le commerce mondial en **poudre de lait entier** a augmenté de 3% en 2021. La Nouvelle-Zélande (+6%), qui a exporté 1,6 million de tonnes, demeure le leader incontesté. La forte hausse de la demande, chinoise surtout, demeure ici un facteur important. L'UE (300.000 tonnes) enregistre un recul de 14% et voit sa part de marché régresser à 11%. L'Argentine, l'Uruguay et les USA complètent le top-5 des pays exportateurs. Notre pays recule de près de 50% et retombe ainsi à la cinquième place au sein de l'UE en ce qui concerne les exportations vers les pays tiers. La Belgique occupait encore la deuxième place en 2020. La part de la Belgique sur le marché mondial se chiffre à 1,0%.

La Chine voit ses importations augmenter de 214.000 tonnes (+29%) et est de loin le principal importateur avec 950.000 tonnes. L'Algérie (200.000 tonnes) recule de 14% et conserve sa deuxième place. Suivent les Emirats arabes unis, le Bangladesh et le Nigeria.

Le commerce mondial en **poudre de lait écrémé** a augmenté de 4 % en 2021. L'UE a fortement progressé ces dernières années, mais tout comme en 2020 elle a cédé du terrain en 2021, bien que de 6% seulement. Avec une hausse de 10%, les USA (900.000 tonnes) dépassent l'UE (800.000 tonnes) en tant que principal exportateur. La NZ recule de 9% à 340.000 tonnes. L'Australie et le RU complètent le top-5. Après un recul de 8%, notre pays conserve sa deuxième place au rang des exportateurs européens. Sa part sur le marché mondial s'élève à 6,1%.

En ce qui concerne les importations, la Chine renforce sa place de leader avec 400.000 tonnes (+20%), tandis que le Mexique (330.000 tonnes, +17%) demeure à la deuxième place. L'Indonésie se classe troisième avec un recul de 2%, suivie des Philippines (-1%) à la quatrième place, tandis que l'Algérie (-14%) clôture le top-5.



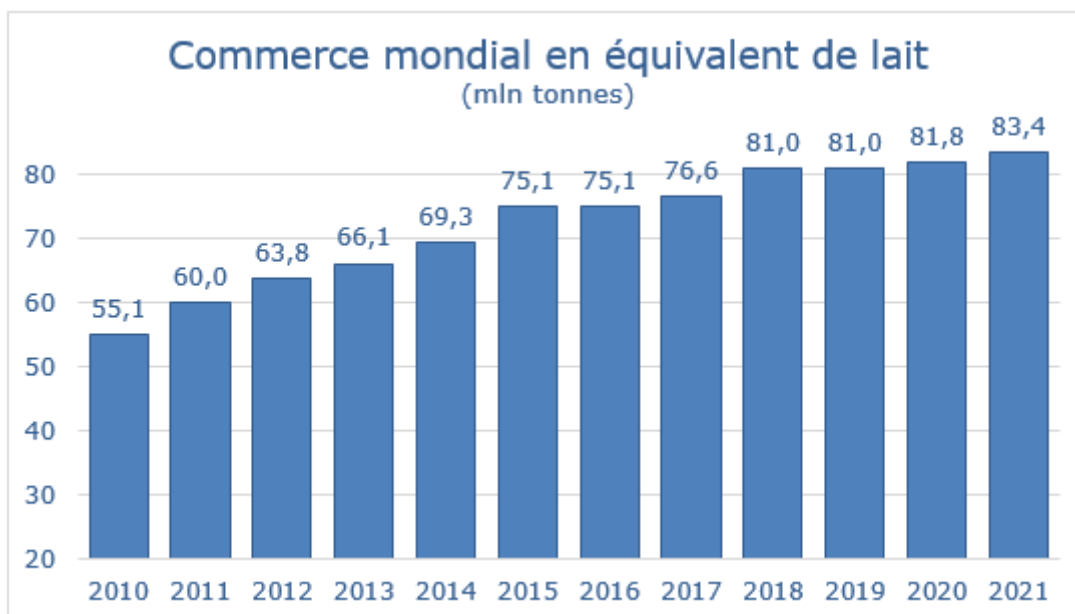
**Commerce mondial des produits laitiers**  
**commerce intra UE non compris**

(1.000 tonnes)	2000	2010	2015	2020	2021 (1)	%21/20
			EU-28	EU-27	EU-27	
<b>BEURRE &amp; BUTTEROIL</b>						
UE	175	156	178	312	262	-16
Monde	741	836	978	985	945	-4
Part de l'UE (%)	24	19	18	32	28	-12
<b>POUDRE DE LAIT ECREME</b>						
UE	357	379	695	831	789	-5
Monde	357	1.483	2.242	2.475	2.565	4
Part de l'UE (%)	100	26	31	34	31	-8
<b>POUDRE DE LAIT ENTIER</b>						
UE	575	447	401	345	298	-14
Monde	575	2.120	2.616	2.608	2.690	3
Part de l'UE (%)	100	21	15	13	11	-17
<b>FROMAGE</b>						
UE	526	676	720	1.405	1.391	-1
Monde	1.308	2.269	2.321	3.081	3.205	4
Part de l'UE (%)	40	30	31	46	43	-6
<b>POUDRE DE LACTOSERUM</b>						
UE		396	538	692	715	3
Monde		1.139	1.430	1.646	1.730	5
Part de l'UE (%)		35	38	42	41	-2
<b>LAIT CONDENSE</b>						
UE	279	244	356	338	341	1
Monde	512	758	1.112	1.268	1.205	-5
Part de l'UE (%)	54	32	32	27	28	5

(1) Provisoire

Source: ZMB

Le commerce mondial, exprimé en équivalents-lait, connaît une tendance ascendante. C'est ainsi qu'il a progressé de 55,1 milliards de litres d'équivalents-lait en 2010 à 81,0 milliards de litres en 2018, soit une hausse annuelle moyenne de 4,9 %. Une progression de 2% a été observée en 2021. En 2021, plus de 83 milliards de litres d'équivalents-lait ont été commercialisés sur le marché mondial, soit 9% de la production laitière mondiale.



### 2.1.5. La demande chinoise en produits laitiers poursuit sa forte progression

En 2021, la Chine est restée le principal acheteur de produits laitiers au monde. La Chine représente environ un cinquième du commerce mondial en produits laitiers exprimés en équivalents-lait. La demande chinoise en produits laitiers poursuit sa progression et l'évolution de sa propre production laitière ne suffit pas actuellement à satisfaire sa demande en produits laitiers. En 2021, les importations chinoises de produits laitiers ont encore progressé pour tous les produits laitiers, avec une hausse d'environ 20%.

Le graphique ci-dessous expose l'évolution des importations d'une série de produits laitiers. Le lait de consommation et les aliments pour nourrissons n'ont pas été repris dans le graphique.

Après une énorme hausse en 2020, les importations de poudre de sérum ont encore progressé de 15% à 718.000 tonnes (+96.000 tonnes). La Chine est ainsi de loin le principal importateur mondial de poudre de sérum.

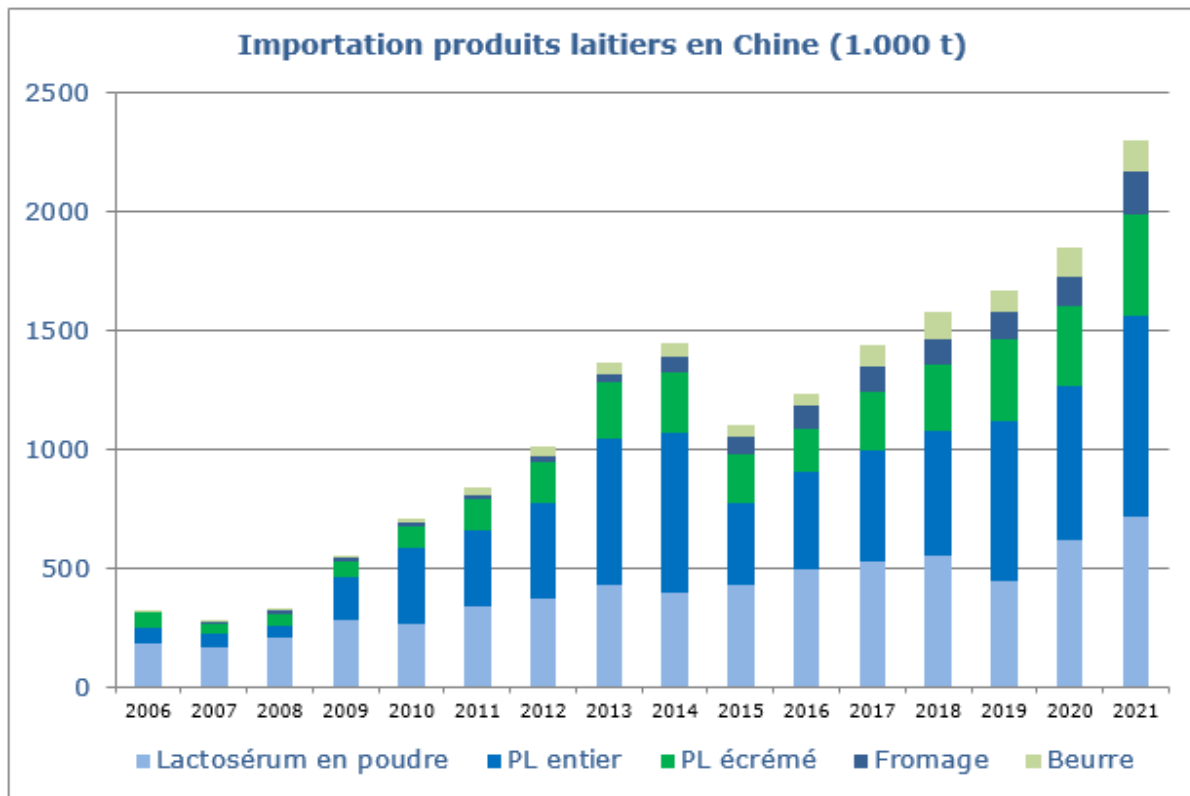
Les importations de beurre progressent de 13% à 131.000 tonnes. Les importations de fromage continuent de croître et la progression s'accélère encore: +37% en 2021. Le volume record de 176.000 tonnes a été atteint. En 2010, les importations chinoises de fromage atteignaient à peine 15.000 tonnes. Ce volume a été pratiquement multiplié par douze en 11 ans!

Après avoir stagné en 2020, les importations de poudre de lait écrémé et entier renouent maintenant avec une forte croissance, à savoir respectivement 27% et 32%. Les importations de poudre de lait entier sont passées de 50.000 tonnes en 2008 à 850.000 tonnes en 2021.

La Chine met tout en oeuvre pour améliorer la qualité et l'impact environnemental de sa propre production laitière. Elle multiplie aussi les efforts pour élargir sa production. Pour ce faire, elle a fortement investi dans la restructuration et la modernisation. En 2021, la production de lait aurait toutefois augmenté de 0,6 % seulement pour atteindre 34,6 milliards de litres. La production demeure inférieure au niveau de 2010.

Tout porte à croire que la demande en produits laitiers de haute valeur, entre autres des produits en provenance de l'UE, va encore augmenter.

Les chiffres pour le premier trimestre 2022 reflètent une évolution différente selon les produits laitiers. Les importations progressent encore pour la poudre de lait entier (+10%) et le beurre (+2%), tandis que celles de poudre de lait écrémé (-17%) et de poudre de sérum (-47%) accusent un net recul. Les lockdowns dans des villes importantes en raison de la Covid-19, de même qu'un recul de la croissance économique et des systèmes logistiques défailants et onéreux ne sont pas sans effets.



Source: ZMB, CNIEL

## 2.2. UNION EUROPÉENNE

### 2.2.1. Pour la première fois depuis 2009: les livraisons de lait diminuent

Livraisons de lait par Etat membre (années calendrier)

(1.000 tonnes)	2005	2015	2020	2021	% 21/20
Belgique	3.022	3.988	4.431	4.379	-1,2
Danemark	4.451	5.278	5.667	5.644	-0,4
Allemagne	27.380	31.892	32.552	31.942	-1,9
Grèce	735	612	652	660	1,2
Espagne	5.940	6.794	7.409	7.472	0,9
France	23.353	25.136	24.584	24.213	-1,5
Irlande	5.060	6.587	8.545	9.017	5,5
Italie	10.897	11.161	12.666	13.067	3,2
Luxembourg	258	333	435	n.a.	
Pays-bas	10.479	13.326	13.987	13.603	-2,7
Autriche	2.619	3.102	3.137	3.154	0,5
Portugal	1.911	1.928	1.920	1.909	-0,6
Finlande	2.362	2.394	2.362	2.272	-3,8
Suède	3.163	2.933	2.773	2.782	0,3
Tchéquie	2.681	2.500	3.164	3.158	-0,2
Estonie	571	720	788	799	1,4
Chypre	145	162	271	298	10,0
Lettonie	502	808	791	813	2,8
Lituanie	1.202	1.438	1.360	1.349	-0,8
Hongrie	1.695	1.536	1.626	1.727	6,2
Malte	42	42	43	40	-7,0
Pologne	8.612	10.874	12.434	12.481	0,4
Slovénie	507	554	580	589	1,6
Slovaquie	968	865	834	823	-1,3
Bulgarie	830	505	694	679	-2,2
Roemenie	1.068	916	1.135	1.126	-0,8
Croatie	-	513	434	429	-1,2
<b>UE-27</b>	<b>120.453</b>	<b>136.897</b>	<b>145.274</b>	<b>144.425</b>	<b>-0,6</b>
<b>Royaume Uni</b>	<b>14.038</b>	<b>15.196</b>	<b>15.452</b>	<b>15.440</b>	<b>-0,1</b>
<b>UE-27 + Royaume Uni</b>	<b>134.491</b>	<b>152.093</b>	<b>160.726</b>	<b>159.865</b>	<b>-0,5</b>

Source: ZMB

Pour la première fois depuis 2009, les livraisons de lait dans l'UE n'augmentent plus. Elles ont accusé un léger recul en 2021. Ceci a des conséquences importantes sur la transformation. Ce recul s'explique par une baisse du cheptel laitier, une forte hausse des coûts et des fourrages grossiers de moins bonne qualité. Après avoir entamé l'année 2021 à un faible niveau, les livraisons de lait ont légèrement augmenté au printemps. Une hausse par rapport à 2020 a été réalisée durant le premier semestre. Au troisième trimestre, les livraisons ont stagné au niveau de 2020, tandis que le dernier trimestre a finalement entraîné un résultat négatif sur l'ensemble de l'année. En fin de compte, les livraisons de lait ont reculé de près de 1 milliard de litres.

Les pays qui affichent les plus fortes hausses en pourcents sont la Hongrie, l'Irlande et l'Italie. En chiffres absolus, l'Irlande (+ 472 millions l), l'IT (+401 millions l) et la Hongrie (+101) affichent les plus fortes hausses des livraisons de lait.

Le recul des livraisons de lait a été généralisé. Parmi les 27 Etats-membres de l'UE, seulement 10 ont enregistré une (faible) augmentation.

Durant les deux premiers mois de **2022**, la collecte de lait réalisée dans l'UE-27 (hors RU) est restée au même niveau qu'en 2021, un niveau alors inférieur de 0,3 % au niveau de 2020. En D, la collecte de lait a reculé de 1,9% sur les trois premiers mois de l'année, aux P-B de 2,3% au cours des quatre premiers mois et en FR les livraisons de lait ont été également inférieures à celles de 2021 durant le premier trimestre de 2022.

La collecte de lait n'augmente pas en dépit du haut niveau des prix du lait. Ceci s'explique par les coûts élevés, la réduction des cheptels laitiers et l'augmentation des restrictions environnementales. Suite aux prix élevés des engrais chimiques et de la moindre utilisation d'engrais chimiques, les réserves de fourrages grossiers pour l'hiver et l'automne pourraient aussi s'avérer plus faibles. Tout bien considéré, on ne s'attend pas à ce que les livraisons de lait qui seront réalisées en 2022 dans l'UE soient supérieures à celles de 2021.

### **Glissements au sein des livraisons de lait**

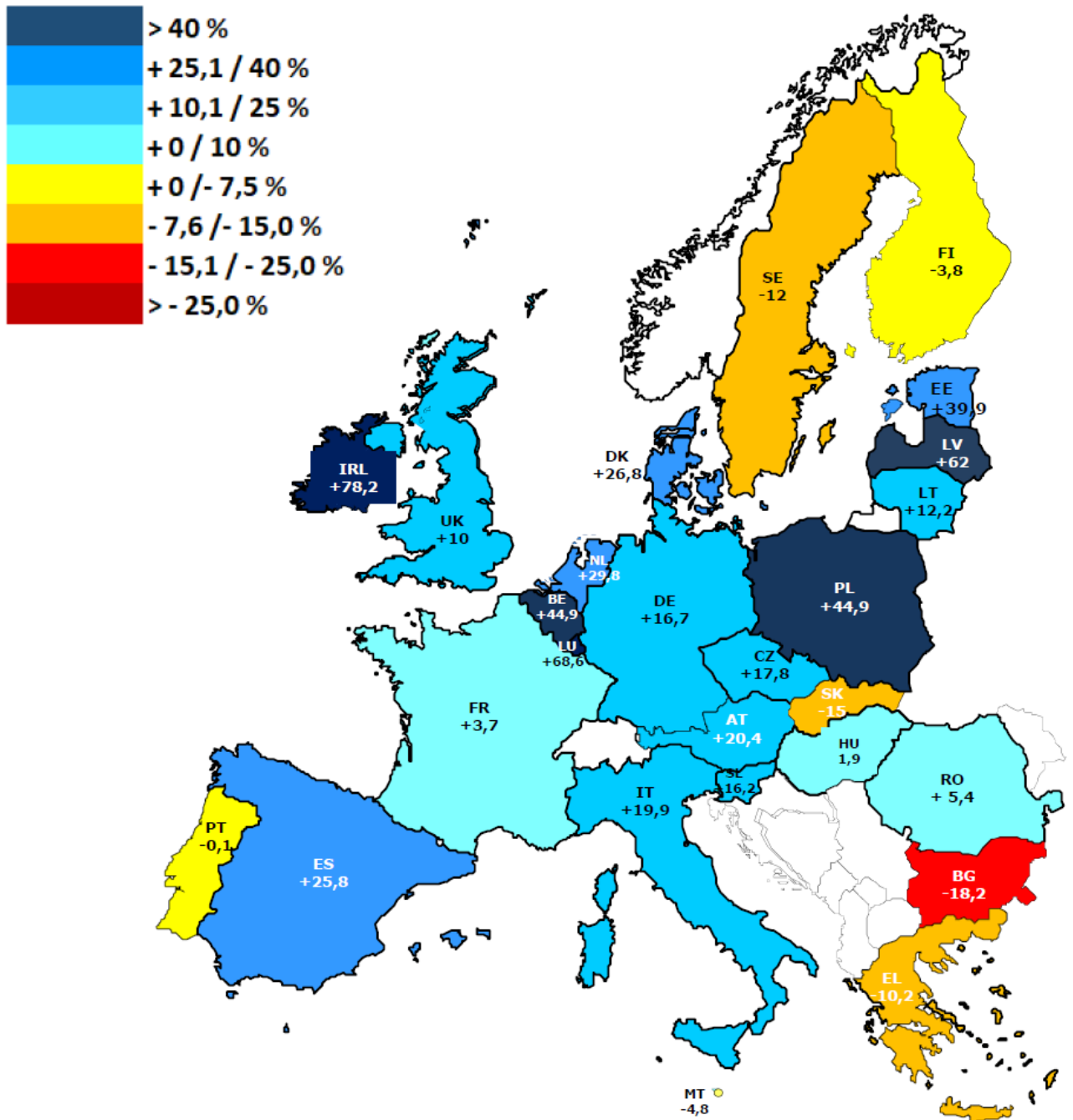
Vous pouvez visualiser sur la carte ci-dessous l'évolution des livraisons de lait au sein de l'UE pour la période 2005–2021.

Sur la période concernée, les livraisons de lait dans l'UE-27 ont progressé de près de 20%. Cette moyenne masque cependant d'importantes différences individuelles. IRL, LUX, Chypre et Lettonie se classent dans le groupe de tête avec une hausse de 60% ou plus. Notre pays se classe cinquième avec 45%, ex-aequo avec la Pologne.

L'Allemagne enregistre une hausse de 17%, légèrement inférieure à la moyenne UE. En 16 ans, la FR a progressé de tout juste 4%.

Un recul est observé dans 5 Etats-membres seulement: Grèce, Suède, Hongrie, Slovaquie et Bulgarie.

Livraisons de lait dans l'UE: 2020 par rapport à 2005 (en %)



**Nombre de vaches laitières dans l'UE, recensement de décembre**

( 1.000 vaches)	1983	2000	2015	2020	2021 (1)	% 2021/ 1983	% 2021/ 2020
Belgique	984	629	529	538	537	-45,4	-0,2
Bulgarie	—	—	283	242	230	—	-5,0
Tchéquie	—	529	369	357	362	—	1,4
Danemark	1003	644	570	565	559	-44,3	-1,1
Allemagne	8.472	4.564	4.285	3.921	3.833	-54,8	-2,2
Estonie	—	131	91	84	84	—	0,0
Grèce	225	180	111	86	80	-64,4	-7,0
Espagne	1.861	1.141	844	811	809	-56,5	-0,2
France	7.104	4.153	3.661	3.406	3.322	-53,2	-2,5
Irlande	1.628	1.153	1.240	1.456	1.505	-7,6	3,4
Italie	3.078	1.772	2.057	1.871	1.844	-40,1	-1,4
Croatie	—	—	152	110	102	—	-7,3
Chypre	—	24	26	39	42	—	7,7
Lettonie	—	205	162	136	131	—	-3,7
Lituanie	—	438	301	233	225	—	-3,4
Luxembourg	69	44	49	54	55	-20,3	1,9
Hongrie	—	296	250	247	281	—	13,8
Malte	—	9	6	6	6	—	0,0
Pays-bas	2.526	1.567	1.717	1.569	1.554	-38,5	-1,0
Autriche	995	621	534	525	526	-47,1	0,2
Pologne	—	2.982	2.134	2.126	2.035	—	-4,3
Portugal	355	355	243	233	230	-35,2	-1,3
Roumanie	—	—	1.191	1.140	1.097	—	-3,8
Slovénie	—	140	113	99	101	—	2,0
Slovaquie	—	242	139	122	120	—	-1,6
Finlande	650	358	282	256	249	-61,7	-2,7
Suède	662	426	337	304	300	-54,7	-1,3
<b>UE-27</b>	—	—	21.676	20.536	20.219	—	-1,5
Royaume Uni	—	—	—	1.856	1.840	—	-0,9
<b>UE-27 + Royaume Uni</b>	—	—	—	22.392	22.059	—	-1,5

(1) Provisoire

Source: ZMP, Commission européenne à partir de 1997

En 2021, le nombre de vaches laitières a reculé de 1,5% dans l'UE-27. Cette baisse est légèrement supérieure à celle de 2020 (-1,1%). Au sein de l'UE-27, le nombre de vaches laitières augmente dans 6 Etats-membres seulement. Il s'agit entre autres de l'IRL et de la Tchéquie.

## 2.2.2. L'agrandissement d'échelle se poursuit en production laitière

### Production de l'exploitation laitière moyenne au sein des Etats membres de l'UE

	Exploitations laitières (1.000)			Production moyenne (tonnes)		
	2019	2020	% 20/19	2019	2020	% 20/19
Belgique	9,7	8,9	-8,2%	430	486	13,0%
Danemark	2,8	2,7	-3,6%	2.005	2.099	4,7%
Allemagne	59,9	57,3	-4,3%	552	579	4,8%
Espagne	13,2	12,5	-5,3%	565	589	4,2%
France	51,4	49,5	-3,7%	477	498	4,4%
Irlande	18,3	18,3	0,0%	451	468	3,8%
Italie	27,0	26,2	-3,0%	463	498	7,6%
Luxembourg	0,7	0,6	-14,3%	601	747	24,1%
Pays-bas	16,3	15,7	-3,7%	893	938	5,0%
Autriche	25,7	24,6	-4,3%	147	154	4,4%
Finlande	6,0	5,6	-6,7%	389	423	8,6%
Suède	3,2	3,0	-6,3%	845	924	9,4%
Tchéquie	2,0	1,9	-5,0%	1.578	1.732	9,8%
Estonie	1,2	1,1	-8,3%	684	770	12,5%
Chypre	0,3	0,3	0,0%	797	910	14,2%
Lettonie	12,4	11,3	-9,0%	79	87	10,7%
Lituanie	30,9	27,5	-10,9%	50	56	12,3%
Hongrie	0,4	0,4	0,0%	4.908	5.040	2,7%
Pologne	227,0	200,0	-11,9%	54	62	16,0%
Slovaquie	0,5	0,5	0,0%	1.808	1.850	2,3%
Autres Etats membres	563,0	535,2	-4,9%	15	17	18,5%
<b>UE-27</b>	<b>1.071,9</b>	<b>1.003,1</b>	<b>-6,4%</b>	<b>139</b>	<b>151</b>	<b>8,4%</b>

Source FIL, ZMB

En 2020, le nombre d'exploitations produisant du lait a diminué de près de 6% dans l'UE-27. Le nombre de producteurs laitiers a reculé dans presque tous les Etats-membres. La taille moyenne des exploitations dans l'UE a augmenté, suite à une hausse dans tous les Etats-membres individuels. Les tailles d'exploitation diffèrent fortement.



### 2.2.3. Glissements entre produits

Un léger recul de la collecte de lait dans l'UE se reflète aussi dans la transformation du lait. Globalement, le volume de lait disponible est un peu plus faible. Cependant, les chiffres de production pour les différents produits laitiers reflètent des glissements plus importants. La production de crème pour consommateurs (+2%), de fromage (+1,6%) et de lait concentré (+0,5%) progresse, la production de lait de consommation, de produits laitiers fermentés et de beurre recule légèrement tandis que la production de poudre de lait écrémé (-6,2%) et entier (-10%) enregistre une forte baisse. L'évolution de la consommation varie aussi selon les produits. La consommation de beurre, de fromage, de lait concentré et de crème progresse. Celle de poudre de lait, de lait de consommation et de produits fermentés recule. Exprimée en équivalents-lait, la consommation dans l'UE-27 augmenterait légèrement de 0,8% à 123.9 milliards de litres.

Contrairement aux années précédentes, la production de **lait de consommation** avait augmenté de 2,6% en 2020 dans l'UE-28, et ce en dépit de la Covid-19. En 2021, la production et la consommation dans l'UE-27 ont légèrement reculé. Les exportations vers les pays tiers continuent d'augmenter, atteignant 1,1 milliard de litres.

La consommation intérieure de **fromage** qui renoue avec la croissance depuis 2019 a même augmenté de 2% en 2021.

Les exportations de fromage vers les pays tiers reculent de 1% à 1.391.000 tonnes. Les importations déclinent de 12% à 196.000 tonnes. Le Brexit a fortement impacté négativement les importations et les exportations de fromage. En 2021, le RU a cessé de faire partie du marché intérieur européen. L'excédent d'exportations pour le fromage a augmenté à 1,2 million de tonnes. Si nous transposons le fromage en équivalents-lait, les exportations de fromage réalisées en 2021 représentent près de la moitié des exportations d'équivalents-lait de l'UE. L'UE a en effet exporté 24,2 milliards de litres d'équivalents-lait en 2021.

En 2021, La production de fromage a augmenté de 1,6%, soit de 165.000 tonnes.

Alors que la production de **beurre** diminue légèrement (-2%), sa consommation progresse légèrement (+0,6%). Les exportations ont cependant fortement reculé (-16%), principalement vers le RU.

Suite au léger recul de la collecte de lait et à la hausse de la production de fromage, la production de **poudre de lait écrémé** a diminué de 6% en 2021. Les exportations déclinent aussi de 5%. Environ la moitié de la poudre de lait écrémé de l'UE-27 est exportée. La consommation intérieure a reculé de 7,5%.

En ce qui concerne la **poudre de lait entier**, le recul s'intensifie encore pour ce qui est de la production (- 10%) et des exportations (-13.6%). La consommation intérieure qui avait progressé jusqu'à 2020 (UE-28) de 26% en 5 ans recule maintenant de 5%.

La consommation intérieure et la production de **yaourt** et de **produits laitiers fermentés** diminuent d'environ 2%. Les exportations augmentent légèrement.

**Production et utilisation de produits laitiers dans l'UE**

(1.000 tonnes)	2005 UE-25	2015 UE-28	2018 UE-28	2019 UE-28	2020 UE-28	2020 UE-27	2021 UE-27 (1)	%21/20 UE-27
<b>BEURRE</b>								
Production (a)	2.137	2.280	2.340	2.410	2.455	2.256	2.210	-2,0
Importations	86	24	20	14	4	48	47	-2,1
Exportations	342	178	158	215	246	312	262	-16,0
Modification des stocks	-59	+10	+14	-15	45	0	-10	
Utilisation	1.940	2.116	2.188	2.224	2.167	1.992	2.004	0,6
<b>FROMAGE</b>								
Production	8.584	9.971	10.574	10.589	10.759	10.269	10.435	1,6
Importations	103	61	59	63	63	223	196	-12,1
Exportations	546	720	836	882	946	1.405	1.391	-1,0
Extra - fromage fondu	+262	+222	+356	+359	+382	+382	+383	0,3
Consommation	8.402	9.505	9.993	10.001	10.243	9.453	9.638	2,0
<b>CONCENTRE</b>								
Production	1.181	1.155	1055	1.100	1.180	1.050	1.055	0,5
Importations	1	1	1	1	1	34	36	5,9
Exportations	200	356	276	276	279	338	341	0,9
Utilisation	982	830	775	810	877	720	760	5,6
<b>POURDRE DE LAIT NON ECREME</b>								
Production	858	835	869	888	903	891	802	-10,0
Importations	2	4	2	5	1	27	11	-59,3
Exportations	490	401	334	298	332	345	298	-13,6
Modification des stocks	0	-20	+15	+45	+0	+15	-15	
Utilisation	370	459	522	551	572	559	530	-5,2
<b>POUDRE DE LAIT ECREME</b>								
Production	1.114	1.703	1.670	1.666	1.701	1.623	1.523	-6,2
Importations	7	3	3	6	2	36	32	-11,1
Exportations	194	695	816	962	829	831	789	-5,1
Modification des stocks	-43	+109	-137	-224	0	0	-5	
Utilisation	970	860	994	934	874	828	766	-7,5
<b>LAIT DE CONSOMMATION</b>								
Production (b)	33.497	30.995	30.322	29.390	30.162	23.803	23.623	-0,8
Importations	1	1	4	6	9	95	50	-47,4
Exportations	104	603	727	891	1.008	1.050	1.096	4,4
Consommation	33.295	30.392	29.599	28.505	29.162	22.848	22.577	-1,2
<b>CREME</b>								
Production	-	2.749	2.683	2.757	2.782	2.446	2.514	2,8
Importations	-	1	1	0	0	4	3	-25,0
Exportations	-	112	147	151	170	177	211	19,2
Consommation	-	2.628	2.537	2.606	2.612	2.273	2.306	1,5
<b>PRODUITS FERMENTES</b>								
Production (b)	9.577	9.209	8.293	8.240	8.316	7.836	7.675	-2,1
Importations	10	5	6	7	7	59	51	-13,6
Exportations	61	163	192	209	209	534	545	2,1
Consommation	9.526	9.052	8.107	8.037	8.113	7.361	7.182	-2,4

(1) Provisoire/Estimation

(a) Y-compris butteroil, converti en beurre

(b) Y compris lait battu

: non disponible

Source: AMI/ZMB

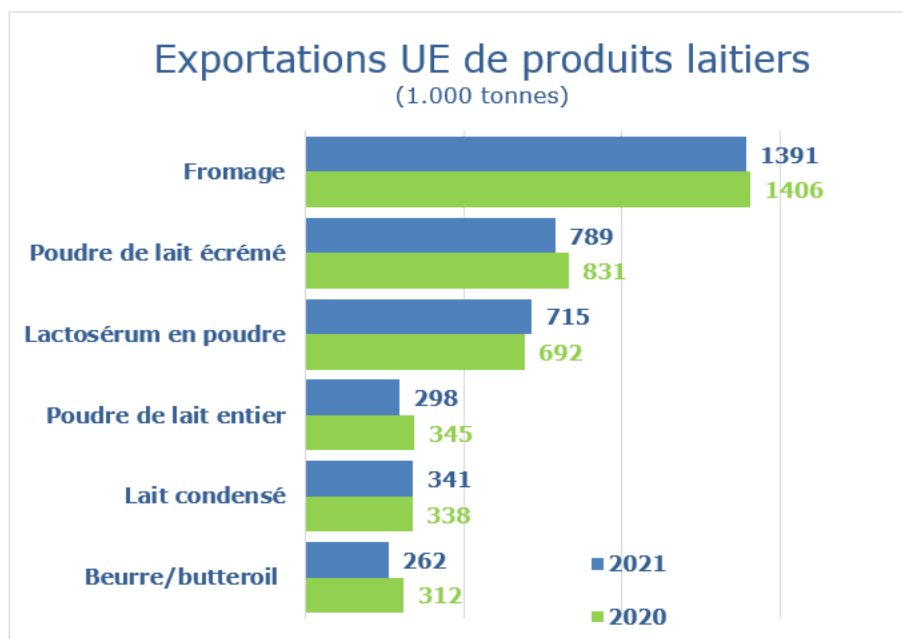
## 2.2.4. Les exportations de l'UE vers les pays tiers reculent

En 2021, les exportations vers les pays tiers ont diminué pour la plupart des produits laitiers. Ceci s'explique essentiellement par le recul des échanges commerciaux avec le RU, qui est réellement sorti du marché intérieur européen pour la première fois en 2021 après une période de transition. Ceci s'est accompagné d'obstacles administratifs supplémentaires. Et il n'était toujours pas nécessaire provisoirement de fournir des certificats sanitaires.

Les exportations européennes de fromage ont régressé de 1% en 2021, ce qui s'explique essentiellement par le recul des exportations vers le RU de 483.000 à 395.000 tonnes. Sans cet effet, les exportations de fromage vers les pays tiers auraient poursuivi leur croissance. Les exportations de poudre de sérum et de lait concentré augmentent légèrement. Les principaux reculs sont observés pour la poudre de lait entier (- 14%), le beurre (-16%) et la poudre de lait écrémé (-5%). Alors que les exportations de beurre sont impactées par le Brexit, ce n'est pas le cas des exportations de poudre de lait. Il faut savoir en effet que l'UE exporte peu de poudre de lait vers le RU.

En général, les chiffres confirment que le Brexit est préjudiciable au commerce en produits laitiers.

Exprimées en équivalents-lait, les exportations de l'UE-27 vers les pays tiers ont reculé de 4% en 2021.



Durant le premier trimestre 2022, les exportations vers les pays tiers ont considérablement reculé. Ceci est dû à la moindre disponibilité de lait au sein de l'UE. Les exportations de poudre de lait écrémé reculent de 22%, celles de poudre de lait entier de 15%. Celles de fromage restent stables.

En ce qui concerne les exportations vers le RU, on remarque que les exportations de fromage renouent avec la hausse après 2 années de recul.

L'évolution des exportations réalisées par l'UE-27 peut être impactée négativement par le haut niveau des prix, par la détérioration généralisée de la situation économique dans la plupart des pays acheteurs et par d'éventuels lockdowns comme en Chine. Élément positif: les pays exportateurs de pétrole disposent de davantage de moyens financiers pour acheter des produits laitiers.

## 2.2.5. Le taux d'auto-provisionnement diminue légèrement

Alors que le taux d'auto-provisionnement de l'UE-28 s'établissait à 115% en 2020, celui de l'UE-27, sans le RU, augmentait la même année à 118%. En raison de la légère baisse de la collecte de lait dans l'UE-27 en 2021 et suite entre autres à la hausse de la consommation, le taux d'auto-provisionnement de l'UE-27 est retombé de 118% en 2020 à 117% en 2021.

Exprimée en équivalents-lait, la consommation au sein de l'UE a augmenté de 1 milliard de litres en 2021, tandis que la collecte a reculé de 0,4 milliard de litres. Ceci a été facilité par une baisse des exportations de 1 milliard de litres.

La consommation par habitant dans l'UE-27 a augmenté de 0,8% à 276,9 kg d'équivalents-lait.

### Bilan laitier UE

en millions tonnes	2015 EU-28	2018 EU-28	2019 EU-28 (1)	2020 EU-28 (2)	2020 EU-27 (2)	2021 EU-27 (2)
<b>Livraisons de lait</b>	152,1	157,4	158,4	160,7	145,3	144,9
Importations (1)	0,9	0,9	0,9	0,9	3,2	2,7
Exportations (1)	18,6	20,1	21,8	21,2	25,2	24,2
Variation de stock (1)	+1,4	-1,2	-2,1	+0,6	+0,4	-0,5
<b>Consommation (1)</b>	133,0	139,4	139,6	139,8	122,9	123,9
Consommation par habitant	261,6	272,0	272,1	271,8	274,7	276,9
<b>Taux d'auto approvisionnement (%)</b>	114	113	113	115	118	117,0

(1) En équivalents de lait

(2) Provisoire / estimation

Source : AMI

## 2.2.6. Pas de stocks publics!

Après le démantèlement total des stocks d'intervention de poudre de lait écrémé et de beurre en 2007, de nouveaux stocks avaient fait leur apparition fin 2009. En 2012, les stocks publics étaient à nouveau vides.

Depuis juillet 2015, de la poudre de lait écrémé a de nouveau été offerte à l'intervention. Un volume particulièrement important de poudre a été pris en intervention en 2016. A la fin de l'année 2016, les stocks publics de **poudre de lait écrémé** s'élevaient à 351.000 tonnes. Les stocks ont à nouveau progressé en 2017 à 378.000 tonnes. Depuis la fin de l'année 2016, la Commission UE tente de démanteler progressivement les stocks, mais sans beaucoup de succès jusqu'à avril 2018. Après avril 2018, les ventes ont été activées, à des prix de plus en plus élevés.

En 2018, les stocks ont été finalement démantelés à 175.000 tonnes. La quasi-totalité des stocks ont été vendus en janvier 2019.

### Aperçu des stocks publics de poudre de lait écrémé

(1.000 tonnes)	2000	2005	2010	2015	2019	2020	2021
Stocks au 1 janvier	180,0	62,8	259,7	0,0	175,4	0,0	0,0
Achetés	0,0	5,3	0,0	29,8	0,0	0,0	0,0
Vendus	180,0	60,4	64,9	0,7	175,4	0,0	0,0
<b>Stocks au 31 décembre</b>	<b>0,0</b>	<b>7,6</b>	<b>194,8</b>	<b>29,1</b>	<b>0,0</b>	<b>0,0</b>	<b>0,0</b>

Source: Commission européenne - Milk Market Observatory

Les stocks publics de **beurre** avaient été intégralement démantelés en 2007. La nouvelle réglementation d'achat est applicable depuis la réforme. A partir du 1er mars, il est possible d'acheter à 90 % du prix d'intervention avec une limite de 50.000 tonnes et une période d'achat limitée au 1er mars - 31 août. Une fois le plafond atteint, la Commission peut procéder à l'achat via la procédure d'adjudication.

En 2018, aucun volume de beurre n'a été présenté à l'intervention

### Aperçu des stocks publics de beurre

(1.000 tonnes)	2000	2005	2010	2015	2019	2020	2021
Stocks au 1 janvier	53,0	160,4	76,4	0,0	0,0	0,0	0,0
Achetés	44,0	36,4	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Vendus	33,4	75,6	74,8	0,0	0,0	0,0	0,0
<b>Stocks au 31 décembre</b>	<b>63,6</b>	<b>121,2</b>	<b>1,5</b>	<b>0,0</b>	<b>0,0</b>	<b>0,0</b>	<b>0,0</b>

Source: Commission européenne - Milk Market Observatory

En 2017, la Commission UE avait décidé de ne pas activer la possibilité d'une aide au stockage privé en raison de la pénurie sur le marché du beurre. Une aide n'a pas été prévue non plus en 2018 et en 2019.

Le stockage privé pour le beurre et la poudre de lait écrémé a été réactivé au printemps 2020 en raison de la crise de la Covid-19

### Stockage privé de beurre

(1.000 tonnes)	UE	Belgique
1986	164	20
1990	201	45
1991	116	41
1992	192	34
1993	162	20
1994	166	25
1995	146	16
1996	202	22
1997	139	19
1998	176	16
1999	198	24
2000	180	27
2001	207	23
2002	172	19
2003	175	19
2004	126	17
2005	147	18
2006	118	17
2007	124	11
2008	161	13
2009	138	14
2010	83	8
2011	106	10
2012	131	11
2013	89	8
2014	22	3
2015	141	11
2016	144	9
2017	0	0
2018	0	0
2019	0	0
2020	68	3
2021	0	0

Source: Commission européenne

### Stockage privé de poudre de lait écrémé

(1.000 tonnes)	UE	België
2014	17	0
2015	52	4
2016	89	19
2017	26	10
2018	0	0
2019	0	0
2020	20	2
2021	0	0

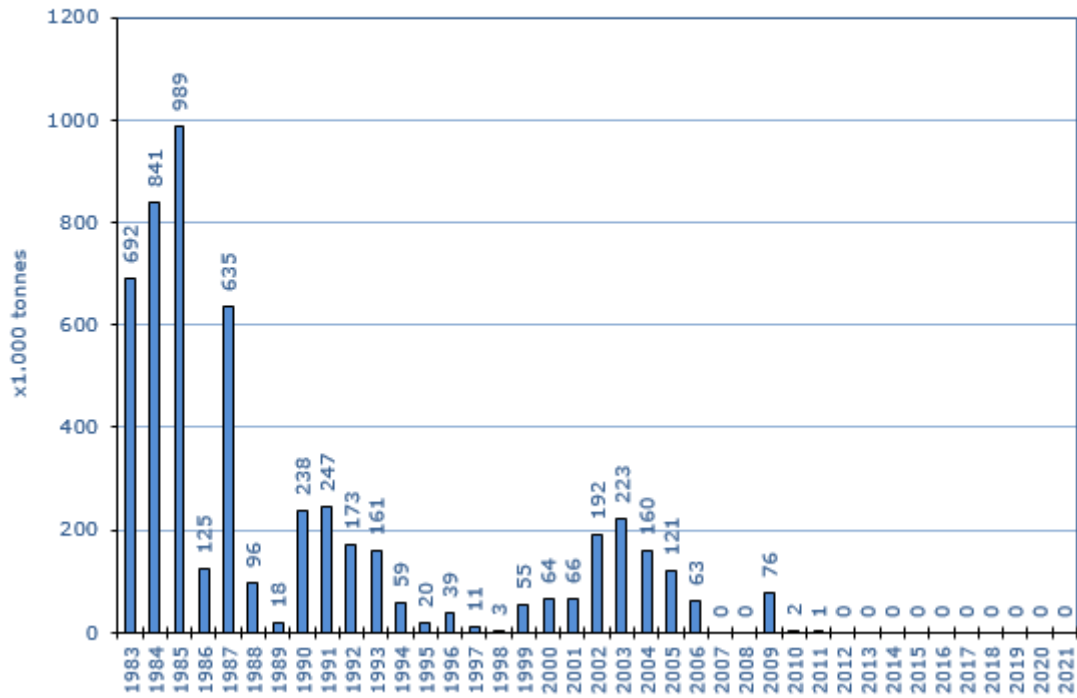
Source: Commission européenne

### Achats à l'intervention pratiqués par l'UE

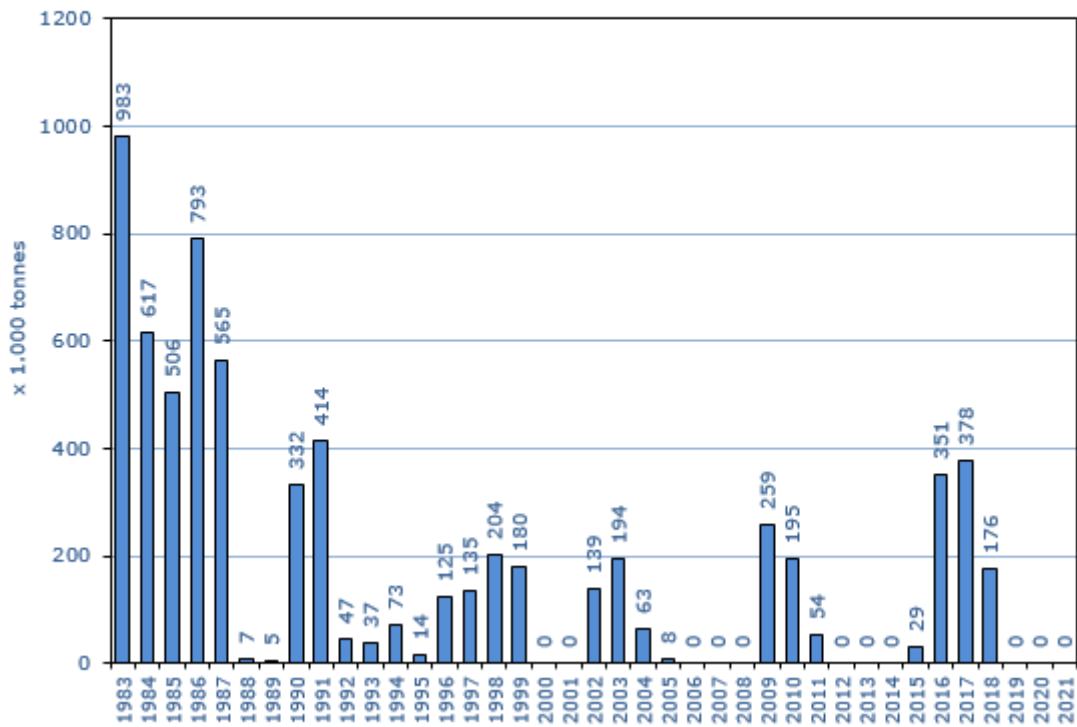
(1.000 tonnes)	Beurre	Poudre de lait écrémé
1985	491,0	247,0
1986	655,0	602,0
1987	368,0	54,0
1988	25,0	0,0
1989	0,0	0,0
1990	250,0	337,0
1991	174,0	199,0
1992	48,0	0,0
1993	32,0	11,0
1994	21,0	59,0
1995	0,1	0,0
1996	39,6	126,9
1997	2,9	33,7
1998	0,0	101,7
1999	55,4	95,7
2000	44,0	0,0
2001	38,7	0,0
2002	156,5	150,0
2003	41,3	110,1
2004	29,4	20,5
2005	36,4	5,3
2006	61,5	0,0
2007	0,4	0,0
2008	0,0	0,0
2009	81,9	273,7
2010	0,0	0,0
2011	0,0	0,0
2012	0,0	0,0
2013	0,0	0,0
2014	0,0	0,0
2015	0,0	29,7
2016	0,0	335,6
2017	0,0	29,2
2018	0,0	0,0
2019	0,0	0,0
2020	0,0	0,0
2021	0,0	0,0

Source: Commission européenne

## Beurre Stock d'intervention de l'U.E. (31 déc.)



## Lait écrémé en poudre Stock d'intervention de l'U.E. (31 déc.)





## 2.2.7. Dépenses laitières

### Part du secteur laitier dans les dépenses agricoles de l'UE

(millions Ecu/Euro)	Dépenses laitières	Dépenses agriculture	Part laitière (%)
1984	5.442	18.331	29,7
1989	4.987	26.076	19,1
1990	4.956	26.831	18,5
1991	5.637	32.222	17,5
1992	4.007	31.871	12,6
1993	5.222	34.975	14,9
1994	4.259	32.970	12,9
1995	4.038	33.376	12,1
2000	2.644	40.395	6,5
2005 (1)	2.610	52.958	4,9
2006 (1)	2.527	54.226	4,7
2007 (2)	638	52.026	1,2
2008 (2)	148	54.972	0,3
2009 (2)	371	52.191	0,7
2010 (2)	529	55.142	1,0
2011 (2)	5	55.916	0,0
2012 (2)	91	55.699	0,2
2013 (2)	70	58.467	0,1
2014	72	57.775	0,1
2015	96	57.285	0,2
2016 (3)	407	41.758	1,0
2017 (3)	468	44.759	1,0
2018 (3)	207	43.464	0,5
2019	-60	56.641	-0,1
2020	0,996	57.300	0,0
2021	4	54.900	0,0
2022 (*)	2	(4) 55.100	0,0

(1) Pour l'UE-25

(2) Pour l'UE-27

(3) incl. enveloppe mesures de crise de 430 mio euro, destinée aussi à d'autres secteurs

(4) pour tous les secteurs, non spécifique produits laitiers

(\*) Provisoire

Source: Commission européenne